

Eduquer, c'est l'affaire  
de tous : vers une  
« Cité de l'Education »



Philippe Meirieu

Université Lumière-Lyon 2

✓ Nous savions que la vie était fragile, que l'humain c'était par moments et que la ~~démocratie~~ démocratie était menacée par les forces archaïques qui habitent encore le monde. Nous savions que, face à la vacuité de nos modèles économiques fondés sur la consommation compulsive, notre occident peinait à offrir un autre idéal que l'assujettissement aux intégrismes. Nous savions que tout ce qui nous tient à coeur est mortel et que l'obscurité absolue peut, un jour, faire oublier l'espoir de toute lumière...

- ✓ Que cette nuit terrible où nous avons éprouvé la terreur de la pénombre, nous rappelle notre fragilité et notre finitude. Qu'elle renforce ainsi notre détermination à prendre soin de toute vie, de toute pensée libre, de toute ébauche de solidarité, de toute joie possible.
- ✓ Prendre soin de la vie et de l'humain, avec une infinie tendresse et une obstination sans faille, est, aujourd'hui, la condition de toute espérance. Sachons qu'un seul sourire échangé, un seul geste d'apaisement, aussi ténu soit-il, peut encore, contre tous les fatalismes, contribuer à nous sauver de la barbarie...

*« Il n'y a pas de lumière au bout du tunnel, seulement une boîte d'allumettes transmise d'une génération à l'autre.*

*L'humanité ne dispose pas d'une longue mèche et cette génération-là détient la dernière allumette. »*

*Jonarno Lawson, The Noon Whistle*

# Introduction:

L'éducation, ce n'est pas seulement l'enseignement...

Dans une société « tout » éduque :

- Les parents
- L'environnement familial et socio-culturel
- L'école
- Les « tiers-lieux »
- Les médias
- La ville, etc...

La co-éducation n'est pas d'abord une  
valeur, c'est un fait !

Mettons là en œuvre pour le meilleur... et  
non pour le pire !

# Sommaire...

I - La modernité et la « crise de l'éducation »

II – En quoi la pédagogie peut-elle nous apporter aujourd'hui des repères pour une co-éducation authentique ?

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

- ✓ La faillite des théocraties dans les sociétés occidentales.
- ✓ L'émergence de l'individualisme social.
- ✓ La démocratie tâtonnante
  - ✓ Le « bien commun » introuvable.
  - ✓ La verticalité improbable.

## La sortie de l'hétéronomie....

- ✓ « Nul ne peut plus se concevoir, en tant que citoyen, commandé par l'au-delà. La Cité de l'homme est l'œuvre de l'homme. (...) **Nous sommes devenus, en un mot, métaphysiquement démocrates.** » Marcel Gauchet, *La religion dans la démocratie*, 1988.
- ✓ « La démocratie est une forme de société dans laquelle les hommes reconnaissent qu'il n'y a pas de garant ultime de l'ordre social... dans laquelle les hommes consentent à vivre dans l'épreuve de l'incertitude. (...) Dans ces conditions, le lieu du pouvoir est reconnu comme un lieu vide. (...) **Là où s'indique un lieu vide, il n'y a pas de condensation entre le pouvoir, la loi et le savoir, ni d'assurance possible de leurs fondements. L'exercice du pouvoir est matière à un débat interminable.** (...) Les aventures totalitaires nous ont appris quel attrait exerçait la domination, du haut en bas de la bureaucratie... À présent, c'est l'expansion du marché, supposé auto-régulateur à l'échelle de la planète, qui porte un défi au pouvoir démocratique. » Claude Lefort, *Le temps présent*, Belin, 2007.

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

- ✓ De l'enfant désiré à « l'enfant du désir ».
- ✓ Le brouillage des relations de filiation et de transmission.
- ✓ La solitude et le clan.
- ✓ La « destruction systématique de l'appareil psychique juvénile » (Bernard Stiegler)
  - ✓ Sur-attention / inattention...
  - ✓ Virtualisation des autres et du monde...
- ✓ La pulsion aux commandes.

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

- ✓ Dans ces conditions, l'éducation se trouve face à de nouveaux défis, très largement inédits... et a, plus que jamais, besoin de revenir **aux fondamentaux de la pédagogie** comme « accompagnement du passage »
  - ✓ du privé au public,
  - ✓ de l'individu pulsionnel au sujet réflexif,
  - ✓ de l'individuel au collectif,
  - ✓ de l'expression spontanée à l'inscription dans une culture,
  - ✓ du chaos des *ego* au lien social.

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

## Défi n°1 :

Accompagner le passage de l'espace privé à l'espace public.



- par l'attention à ce qui les sépare et les articule à la fois,
- par la mise en place de rites de passages,
- par le travail sans cesse à remettre en chantier de désintrication du « savoir » et du « croire »

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

## Défi n°2 :

Accompagner le passage de l'individu pulsionnel au sujet réflexif.

- par un travail systématique sur « le sursis » : « *Je ne refuse pas de t'entendre... mais je te demande de surseoir à ton expression pulsionnelle...* » En articulant le « droit à l'expression » le « devoir d'éducation ».
- par la mise en place de situations permettant « l'inversion de la dispersion » (Gabriel Madinier).
- par le développement systématique des démarches de métacognition : « *Qu'est ce que tu as compris à travers ce que tu as fait ?* ».

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

## Défi n°3 :

Accompagner le passage de l'individuel au collectif.

- par le travail sur des médiations qui permettent de se « mettre en jeu » « à propos de... ».
- par la mise en place d'institutions qui médiatisent les relations et permettent de sortir des coagulations fusionnelles.
- par l'organisation de rôles qui permettent de parler « en tant que » (et de sortir de la toute-puissance).
- par la rotation des tâches qui permet d'explorer les configurations possibles du collectif...

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

## Défi n°4 :

Accompagner le passage de l'expression spontanée à l'inscription dans une culture.

- par la mise en situation des savoirs scolaires.
- par l'accès à l'intelligence des enjeux historiques et épistémologiques des savoirs : raconter les savoirs (Jérôme Bruner), les inscrire dans l'histoire, en restituer la dramaturgie.
- par le travail sur les œuvres, qui relie ce que chacun a de plus intime avec ce qui peut être universel...

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

## Défi n°5 :

Accompagner le passage du chaos à la parole.

- en faisant exister une parole qui ne s'abolit pas dans l'échange de signaux, mais ouvre à une interlocution dans laquelle nul ne peut avoir le dernier mot.
- en opérant obstinément des « distinctions » qui permettent de penser le réel.
- en restaurant sans cesse l'**inquiétude au cœur de la parole** : pour que la parole soit quête de précision, justesse et vérité et interpelle l'autre et même temps qu'elle permet l'expression de soi.

# I - La modernité et la « crise de l'éducation »

## Crise de l'éducation ou chance pour la pédagogie ?

« La sagesse de Pestalozzi est celle d'un homme qui a pris son parti de l'effondrement moral, spirituel et politique de ce monde, mais qui voit dans cet effondrement, dès lors qu'il en articule le constat avec une foi sauvegardée de l'homme en son sens, la chance de l'éducation, la chance de la formation à l'humanité, la chance de la formation de l'homme. (...) »

Pestalozzi, c'est, en définitive, un monde qui bascule.

Dans l'éducation.

**Le nôtre ?** » Michel Soëtard, conclusion de la traduction de l'oeuvre de Pestalozzi : *Mes recherches sur la marche de la nature dans l'évolution du genre humain*, Lausanne, Payot, 1995.

A condition que nous sachions mettre en place...

1. Une **pédagogie de la laïcité** pour accompagner le passage du privé au public.
2. Une **pédagogie du sujet** pour accompagner le passage de l'individu pulsionnel au sujet réflexif.
3. Une **pédagogie institutionnelle** pour accompagner le passage de l'individuel au collectif.
4. Une **pédagogie culturelle** pour accompagner le passage de l'expression spontanée à l'inscription dans une culture.
5. Une **pédagogie de la parole** pour sortir du chaos et entrer en relation pacifique avec l'Autre.

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

La pédagogie est identifiée à une nébuleuse théorique où se côtoient des notions générales et généreuses...

Respect de l'enfant

Méthodes actives

Apprendre à apprendre

Compétences

Intérêts de l'élève

Projet

Pédagogie différenciée

Motivation

Formation à la citoyenneté

Évaluation formative

Enfant-sujet

## II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

Qu' il faut se méfier des « mots-valises » et des lieux communs générateurs d' ambiguïtés...

### 1) PRATIQUER DES « METHODES ACTIVES »... MAIS INTELLECTUELLEMENT ACTIVES !

Un élève n'apprend que lorsqu'il est actif... mais les « méthodes actives » n'ont rien à voir avec un bricolage non-directif : elles consistent à rendre possible une activité mentale de l'élève dans une situation d'apprentissage (où le sujet peut travailler sur des matériaux à partir de consignes qui lui permettent d'effectuer une tâche et, par là, d'atteindre un objectif qu'il doit pouvoir transférer...)

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 2) S'APPUYER SUR L'INTERÊT DE L'ENFANT, MAIS NE SURTOUT PAS S'INTERDIRE DE LE MOBILISER SUR DES INTERÊTS NOUVEAUX !

Il faut prendre en compte la question du « désir »... Cela ne veut pas dire enfermer l'élève dans des intérêts préexistants, mais **le mobiliser sur des savoirs** dont on est capable de montrer les enjeux. Rendre les savoirs « vivants », montrer qu'ils ont été construits dans une aventure des hommes luttant pour leur émancipation.

## II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

### 3) MOBILISER SUR DES TÂCHES... MAIS EN GARDANT TOUJOURS A L'ESPRIT QUE L'OBJECTIF DE L'ECOLE, C'EST DE « COMPRENDRE » ET NON DE « REUSSIR » !

Il ne faut jamais confondre **la tâche** et **l'objectif**. La première peut être appréhendée plus facilement par celui qui apprend, mais c'est le second qui est visé et doit être évalué. Le « faire » est au service du « comprendre ». Il ne suffit pas de trouver du plaisir dans **une activité** ou de l'effectuer minutieusement pour garantir **un apprentissage** : ce dernier nécessite la stabilisation d'une habileté mentale dont la maîtrise n'est garantie que par le transfert.

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 4) DIFFERENCIER LA PEDAGOGIE, MAIS SANS ENFERMER CHACUN DANS UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE !

Il faut « s'adapter aux élèves » et mettre en place une « pédagogie différenciée ».... Mais cela ne veut pas dire :

- ✓ mettre en place des systèmes de conditionnement strictement individualisés,
- ✓ enfermer les individus dans leurs stratégies d'apprentissage,
- ✓ pratiquer le diagnostic préalable et la classification systématique des personnes pour leur imposer des « remédiations adaptées »...

Cela signifie qu'il faut :

- ✓ **ouvrir des perspectives en proposant une palette de possibilités,**
- ✓ **accompagner chacun pour qu'il puisse identifier progressivement ce qui lui convient le mieux,**
- ✓ **pratiquer la métacognition.**

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 5) FAIRE ACQUERIR DES COMPETENCES... MAIS SANS REDUIRE L'APPRENTISSAGE A LEUR JUXTAPOSITION !

Il ne faut pas réduire un « savoir » à la somme des techniques et/ou des compétences nécessaires pour le mettre en œuvre... Mais chercher **ce qui « fait projet » dans ce savoir**. C'est à partir de là qu'il faut créer des situations qui permettent de s'inscrire dans « l'intention d'apprendre ».

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 6) METTRE EN PROJET... MAIS SANS EVACUER LES ENTRAÎNEMENTS SYSTEMATIQUES !

Il ne faut pas croire, pour autant, que l'identification d'un « projet » et la volonté de le mettre en œuvre exonèrent d'apprentissages techniques. **L'intention d'apprendre ne peut se concrétiser qu'accompagnée d'entraînements systématiques...** Pratiquer une « pédagogie de la découverte » n'interdit pas, bien au contraire, de mettre en place des moments rigoureux de **formalisation, mentalisation et restitution.**

## II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

### 7) « APPRENDRE A APPRENDRE »... MAIS PAS EN N'APPRENANT RIEN !

Le développement du sujet et de ses capacités d'apprentissage est, évidemment, une finalité essentielle de l'éducation, surtout dans un monde où les connaissances se renouvellent vite et où l'apprentissage tout au long de la vie s'impose... Pour autant, les « capacités transversales » ne fonctionnent jamais à vide; de plus, **les contenus disciplinaires « donnent forme à l'esprit »** qui ne peut être réduit à un « segment hypothético-déductif ».

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 8) METTRE EN PLACE UNE « EVALUATION FORMATIVE »... MAIS SANS ABANDONNER LA MOINDRE EXIGENCE !

Il ne faut pas confondre évaluation et notation. Une véritable évaluation pédagogique n'est pas d'abord destinée à situer l'individu par rapport aux autres, mais à le faire progresser en se donnant des défis à lui-même. Cette évaluation pédagogique est l'expression d'une « exigence solidaire » qui permet « l'alliance » du maître et de l'élève.

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 9) RESPECTER LA PERSONNE... MAIS EN ANTICIPANT SA LIBERTE AFIN QU'ELLE PUISSE PROGRESSIVEMENT S'IMPUTER SES PROPRES ACTES !

Il ne faut pas confondre « chercher à comprendre » un élève et l'excuser systématiquement... Il faut, en revanche, avoir toujours présent à l'esprit que :

- ✓ c'est la faute qui exclut et la sanction qui intègre...
- ✓ la parole éducative doit être « tripolaire » :
  - ✓ **Comprendre le « moi accidenté »,**
  - ✓ **Ne jamais perdre de vue le cadre collectif et ses exigences,**
  - ✓ **Identifier les ressources permettant au sujet de s'exhausser au-dessus de toutes les fatalités.**

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 10) PROMOUVOIR LE SUJET... MAIS SANS CONFONDRE LES STATUTS !

L'enfant n'est pas un adulte... C'est un être qui a besoin d'être éduqué. A ce titre, il faut toujours distinguer :

- ✓ **Le sujet politique** qui correspond à la majorité légale qui permet d'être citoyen de plein exercice dans la Cité.
- ✓ **Le sujet psychologique** dont le développement est très différencié selon les personnes et qui requiert des accompagnements spécifiques, voire des « interventions », si l'humain en lui est mis en danger.
- ✓ **Le sujet éthique** qui doit être reconnu et promu sans conditions, celui qui est interpellé pour se mettre en jeu dans tout apprentissage.

# II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

## 11) EDUQUER A LA CITOYENNETE... MAIS SANS PRESUPPOSER CE QUE L'ON DOIT PRECISEMENT FORMER !

La formation à la citoyenneté n'est pas la mise en place risquée de caricatures de démocratie... C'est :

- ✓ l'identification des sujets et des cadres dans lesquels l'élève peut exprimer son avis,
- ✓ la mise en place de rituels permettant de passer de la parole pulsionnelle à la parole réfléchie,
- ✓ la mise à disposition de ressources permettant d'éclairer progressivement les avis des sujets,
- ✓ la distinction, jamais achevée mais qui soit sous-tendre tout enseignement entre « le savoir » et « le croire ».

## II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

### 12) FORMER DES CITOYENS EN DEVENIR...MAIS EN LES IMPLIQUANT DANS DES SITUATIONS CONCRETES !

L'Ecole doit apprendre aux élèves à « entrer en politique », au sens le plus noble du terme : permettre aux hommes de se constituer en « collectifs » capables de débattre du « bien commun »... organiser des « configurations » plutôt que de s'enfermer dans des « coagulations » fusionnelles.

## II - Que nous dit vraiment la pédagogie pour nous aider à co-éduquer ?

### 13) REpondre a des demandes sociales précises... mais sans abandonner la perspective de l'universalité !

L'« humaine condition » requiert que nous assumions la TRANSMISSION D'UNE CULTURE comme « monde commun » qui permet aux hommes de se relier et de se différencier à la fois... **Dans cette perspective, la culture est ce qui peut relier L'INTIME à L'UNIVERSEL.** Et tout savoir doit être enseigné comme culture.

## Conclusion...



La co-éducation : une mise en cohérence fondée sur la convergence des finalités et la complémentarité des approches plutôt que sur l'organisation du « contrôle permanent » de l'enfance et de la jeunesse....

Et, surtout, ne jamais oublier...

*« Le plus grand mal que tu  
puisses leur faire, c'est de  
promettre et de ne pas tenir.  
D'ailleurs, tu le paieras cher  
et ce sera justice. »*

*Fernand Deligny, Graine de crapule*